

LA VILLE S'ÉVEILLE

20 PHOTOGRAPHIES CHOISIES // 80 ANS DE COLLECTION




ARTISMAGNA

LA VILLE S'ÉVEILLE

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

10 juin - 2 juillet 2021

Galerie Artismagna X Galerie Durev
56, boulevard de la Tour-Maubourg - Paris VIIème

Après une année d'hibernation culturelle, la ville se réveille enfin, les cafés et les boutiques ouvrent, la vie reprend ses droits. Dans le cadre d'un partenariat avec le Studio de la Galerie Artismagna, nous avons souhaité célébrer ce moment particulier en vous présentant un aperçu de la capitale telle qu'elle fut pendant près de 75 ans, jusqu'à cette pandémie.

Pour cet exercice nous avons fait appel à quelques grands noms, en miroir de la création contemporaine : Roger Schall, photographe historique qui a notamment couvert la montée du nazisme, les défilés de Chanel, ou encore le charme de Montmartre ; Georges Martin, humaniste dans la lignée de Doisneau ; Pierre Boulat, le seul photographe français du magazine Life ; Alexandra Boulat photojournaliste renommée et fondatrice de l'agence VII ; mais également William Klein, américain installé à Paris depuis les années 50 qui reste le seul photographe légendaire de cette génération de l'après guerre.

Seront exposés trois photographes contemporains : Didier Fontan, Cliff Chan et Nicolas Simenon dont les regards prolongent ceux d'hier, ils illustrent notre ville en pleine mutation. Nous espérons vous voir nombreux à cette installation riche par sa diversité et unique par sa scénographie originale.

Jean-François Camp
Galerie Durev

Le jeune département photographie de la galerie Artismagna se réjouit de présenter l'exposition «La ville s'éveille», aux côtés de l'éponyme galerie Durev à Paris.

Ambitieuse initiative que celle de réunir 75 années de photographie autour d'une thématique aussi dense, et de proposer au public un voyage dans le temps au gré du plein sentiment des photographes face au réel. Car la photographie plus que tout autre forme d'art, nous mène vers un univers que l'on croit volontiers réel. Elle impose à l'œil comme à l'esprit un fragment capté, celui d'une réalité à laquelle nous ne pouvons prêter le moindre doute. Mais une simple retrospective du réel ne suffirait pas à rendre ce qu'une galerie d'art promet à son public : l'expérience poétique, ou en d'autres mots un réel transposé. Les œuvres que nous avons sélectionnées offrent donc le double avantage de la stricte réalité, mais prise sous l'angle d'un propos narratif et esthétique.

En effet, l'ensemble des images réelles que nous exposons documentent factuellement l'histoire au travers des formes "nobles" d'une pratique à visée sociale, de guerre, d'investigation, ou de reportage. Bien entendu, si la forme, la technique ou encore le soin du détail d'un cadrage et d'une chromie servent à merveille ce "réel", ils n'en demeurent pas moins d'excellents ressorts pour mettre en place une fiction. Ainsi la photo peut rejoindre la littérature lorsque les plus intègres journalistes peuvent se révéler de fantasques romanciers. Précisément, l'intérêt d'une telle exposition, juxtaposant 75 années de villes à l'éveil repose sur un équilibre balancé entre le réel et la fiction suggestive. Dans cette heureuse perspective, la forme de photographie urbaine que nous réunissons sacrifie avec un art consommé à toutes les nécessités du genre : cadrages, perspectives, humanisation et socialisation de décors architecturaux.

Regardons la série «Diary» de Cliff Chan. Celle-ci détient selon nous une âme cinématographique évidente, par ce traveling subtil qui anime chaque cliché. L'instant n'est pas tout à fait figé, l'obturateur laisse le temps à «une histoire» de se prolonger toujours un peu. Ici elle sera mélancolique, un rien désinvolte, toujours très intime. L'âme et l'ambiance des clichés de ce jeune talent lillois repose sur une technique parfaitement maîtrisée : le choix qu'il porte vers l'usage du film argentique pour le velours et la douceur de la scène ne dessert en rien une touche très contemporaine. Et si l'on ne sait que peu de choses sur les «faits» des images présentées, restent à admirer leur composition et le travail d'un excellent coloriste comme on le dirait d'un peintre.

Cela vaut également pour les œuvres du photographe suisse Nicholas Simenon. Le cadrage, le travail sur la lumière et sur une forme d'abstraction de la représentation, apporte le «dramatique» propre à un tableau ou à une scène dont il conviendrait de renforcer la singularité. Une silhouette s'échappe, prise dans une lumière qui tombe nette, telle une lame tranchante. D'une image à l'autre, encore et toujours cette silhouette qui fuit dans une contorsion dont nous ne connaissons pas l'issue. Le tout à la manière des compositions anciennes. Le noir et blanc est intemporel, sans géographie, le mur qui tient lieu de décor évoque celui d'un film noir.

Diamétralement opposé, Didier Fontan apporte un regard qui scrute l'architecture des villes comme si de la Beauté, Paris n'en était que la plus belle incarnation. Les figures humaines y trouvent un havre propice et un décor grandiose qui magnifient leurs destins. Rarement il nous a été donné de regarder Paris, la ville de prédilection du photographe, de cette façon aussi juste. La photographie de cet ambassadeur expérimenté révèle sans cesse la beauté de la ville, sans céder aux superlatifs dont notre capitale n'a nullement besoin pour demeurer la ville la plus photographique du monde.

Arnaud Pagnier, Emmanuel de Boisset et Thomas Guénin
Galerie Artismagna

I PHOTOGRAPHIES EXPOSÉES

p.10

ROGER SCHALL (1904 - 1995)

p.12

NICHOLAS SIMENON

p.16

ALEXANDRA BOULAT (1962-2007)

p.20

GEORGES MARTIN (1906-1962)

p.22

WILLIAM KLEIN

p.24

CLIFF CHAN

p.28

PIERRE BOULAT (1924-1998)

p.30

DIDIER FONTAN



Place blanche
Roger Schall, 1935
65 x 65 cm



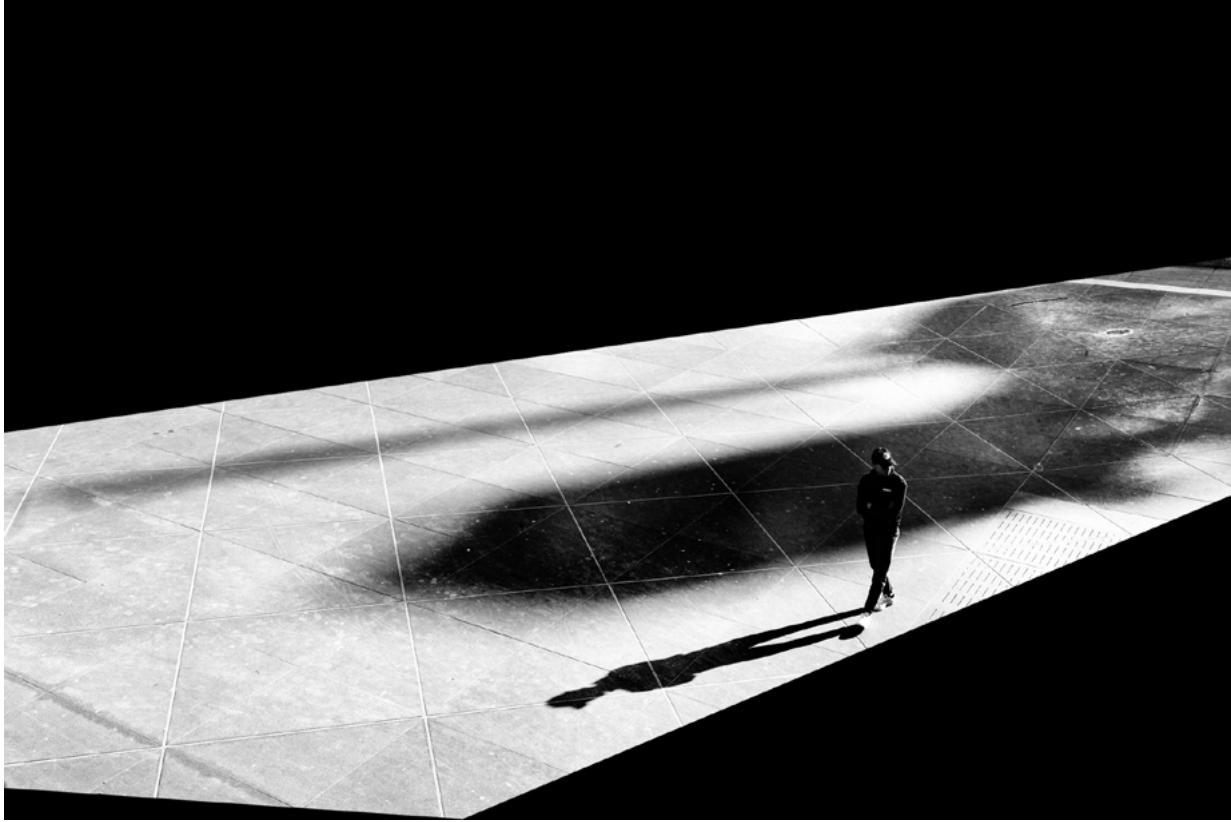
Le pont Alexandre III
Roger Schall, 1935
65 x 65 cm



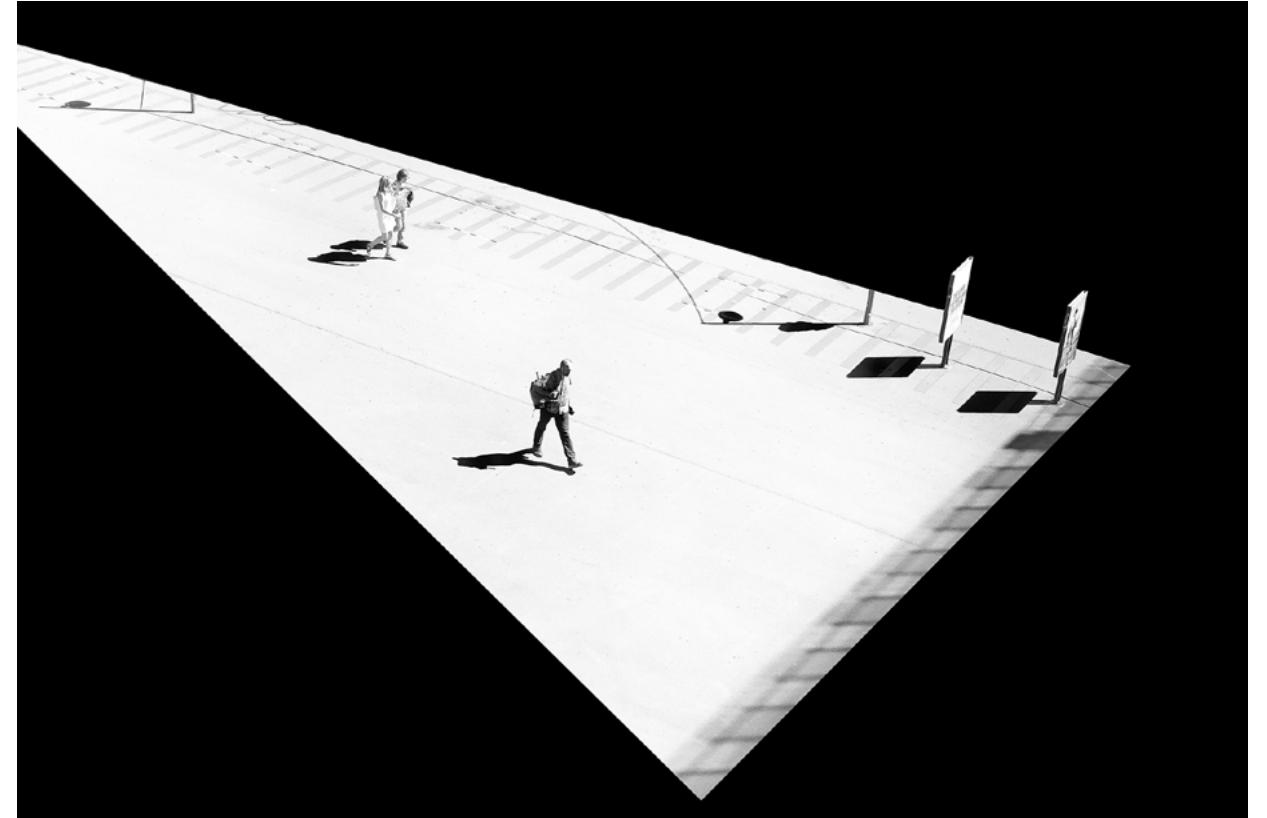
Crosspath
Nicholas Simenon, 2018
50 x 70 cm



X
Nicholas Simenon, 2020
70 x 100 cm



LIIR
Nicholas Simenon, 2019
50 x 70 cm



Triangle
Nicholas Simenon, 2019
50 x 70 cm



La fille au violoncelle
Alexandra Boulat, 2001
40 x 60 cm



Le ministère des finances
Alexandra Boulat, 2001
40 x 60 cm



Les berges de la Seine
Alexandra Boulat, 2001
40 x 60 cm



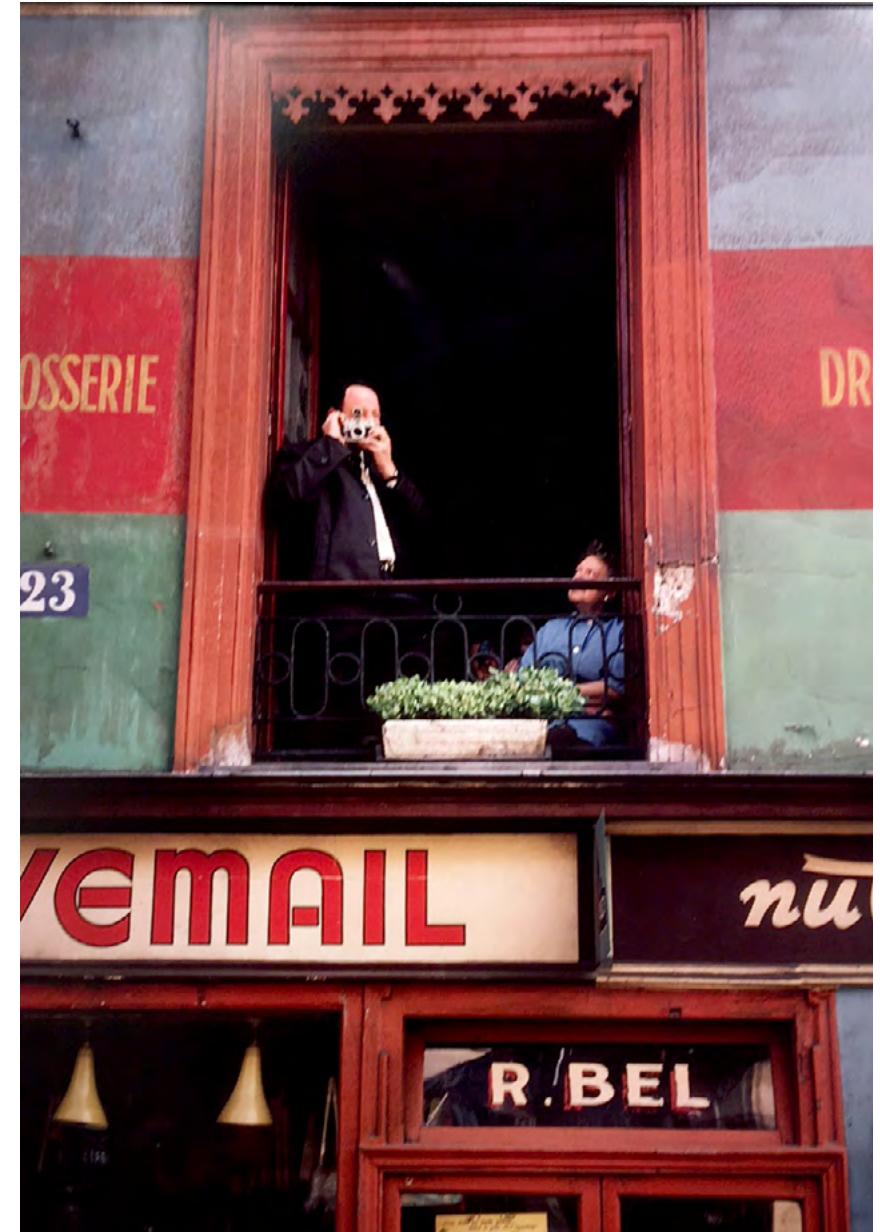
La promenade
Georges Martin, circa 1950
60 x 60 cm



Paris sous la neige
Georges Martin, circa 1950
60 x 60 cm



Course des garçons de café
William Klein, 1989
68 x 101 cm



Scoop près de la Nation
William Klein, 1989
90 x 70 cm



Dear diary #11 : Selfish love
Cliff Chan, 2018
40 x 60 cm



Dear diary #5
Cliff Chan, 2014
40 x 60 cm



Dear diary #9 : EVOL
Cliff Chan, 2014
40 x 60 cm



Dear diary #41 : Les pinces
Cliff Chan, 2018
40 x 60 cm



Carven aux Champs-Élysée
Pierre Boulat, 1950
40 x 60 cm



Le rendez-vous
Pierre Boulat, 1959
60 x 40 cm



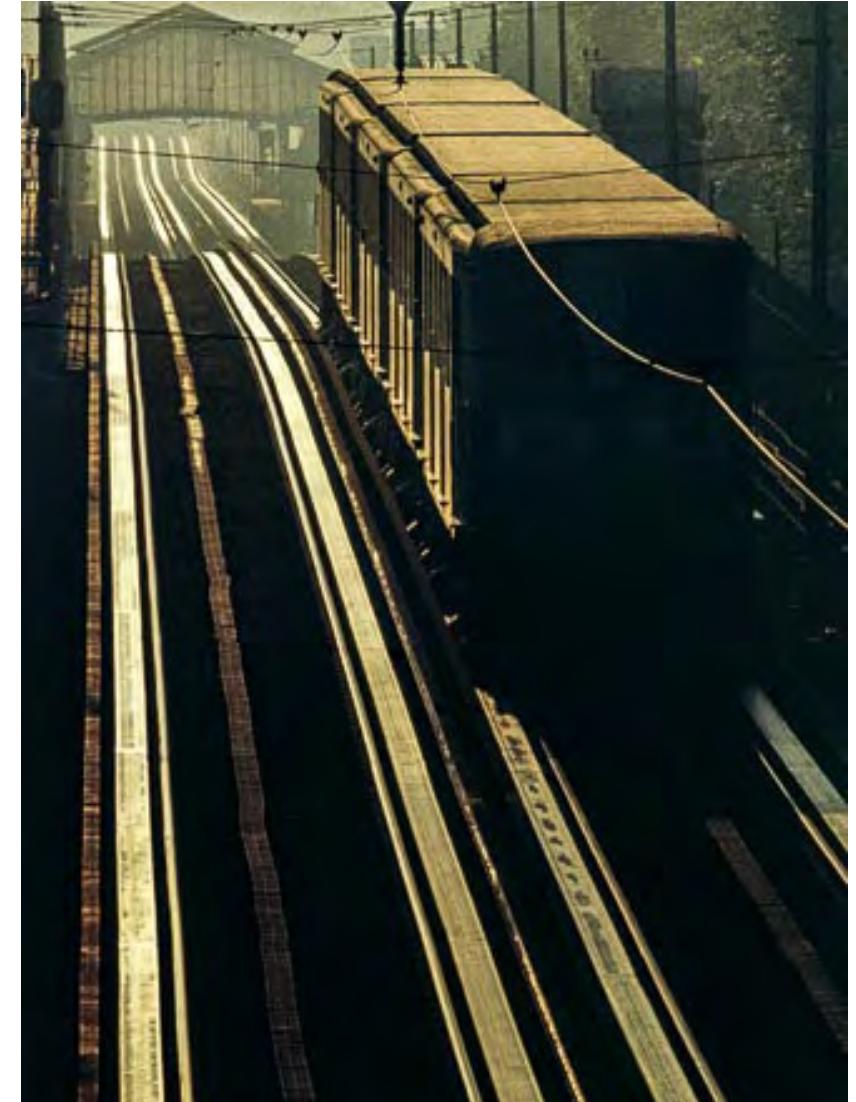
La Chapelle en feu
Didier Fontan, 1993
60 x 90 cm



Quai des brumes
Didier Fontan, 2004
90 x 60 cm



La croisée des destins
Didier Fontan, 2013
90 x 60 cm



Ligne de fuite
Didier Fontan, 1990
90 x 60 cm

Retrouvez l'exposition en ligne sur
www.artismagna.com/exposition-la-ville-s-veille



I PHOTOGRAPHIES EXPOSÉES

p.10	<i>Place blanche</i> , Roger Schall, tirage argentique, 65 X 65 cm	1 500,00 €	p.22	<i>La course des garçons de café</i> , William Klein, tirage argentique, 68 X 101 cm	18 000,00 €
p.11	<i>Le pont Alexandre III</i> , Roger Schall, tirage argentique, 65 X 65 cm	1 500,00 €	p.23	<i>Scoop près de la Nation</i> , William Klein, tirage argentique, 90 X 70 cm	15 000,00 €
p.12	<i>Crosspath</i> , Nicholas Simenon, tirage jet d'encre, 50 X 70 cm	1 200,00 €	p.24	<i>Dear Diary #11 : Selfish love</i> , Cliff Chan, tirage jet d'encre, 40 X 60 cm	650,00 €
p.13	<i>X</i> , Nicholas Simenon, tirage jet d'encre, 70 X 100 cm	1 700,00 €	p.25	<i>Dear Diary #5</i> , Cliff Chan, tirage jet d'encre, 40 X 60 cm	650,00 €
p.14	<i>LIRR</i> Nicholas Simenon, tirage jet d'encre, 50 X 70 cm	1 200,00 €	p.26	<i>Dear Diary #9 : EVOL</i> , Cliff Chan, tirage jet d'encre, 40 X 60 cm	650,00 €
p.15	<i>Triangle</i> , Nicholas Simenon, tirage jet d'encre, 50 X 70 cm	1 200,00 €	p.27	<i>Dear Diary #41 : Les Pincés</i> , Cliff Chan, tirage jet d'encre, 40 X 60 cm	650,00 €
p.16	<i>La fille au violoncelle</i> , Alexandra Boulat, tirage argentique, 40 X 50 cm	1 000,00 €	p.28	<i>Carven aux Champs-Élysée</i> , Pierre Boulat, tirage argentique, 40 X 50 cm	1 500,00 €
p.17	<i>Le ministère des finances</i> , Alexandra Boulat, tirage argentique, 50 X 60 cm	2 000,00 €	p.29	<i>Le rendez-vous</i> , Pierre Boulat, tirage argentique, 60 X 40 cm	1 500,00 €
p.18	<i>Les berges de la Seine</i> , Alexandra Boulat, tirage argentique, 40 X 50 cm	1 200,00 €	p.30	<i>La Chapelle en feu</i> , Didier Fontan, tirage jet d'encre, 60 X 90 cm	1 350,00 €
p.20	<i>La promenade</i> , Georges Martin, tirage argentique, 60 X 60 cm	950,00 €	p.31	<i>Quai des brumes</i> , Didier Fontan, tirage jet d'encre, 90 X 60 cm	1 350,00 €
p.21	<i>Paris sous la neige</i> , Georges Martin, tirage argentique, 60 X 60 cm	950,00 €	p.32	<i>La croisée des destins</i> , Didier Fontan, tirage jet d'encre, 60 X 90 cm	1 350,00 €
			p.33	<i>Ligne de fuite</i> , Didier Fontan, tirage jet d'encre, 90 X 60 cm	1 350,00 €

I NOTICES BIOGRAPHIQUES

ROGER SCHALL (1904-1995)

Roger Schall (1904-1995) fait partie des photographes français qui ont profondément marqué les années 30. Né à Nancy, dans une famille de photographes, il se tourne d'abord vers le dessin et la caricature, puis dès 1918 commence à travailler avec son père. Dix ans plus tard, l'apparition du Leica et du Rolleiflex lui permet de satisfaire sa passion de l'image prise sur l'instant. En 1931, il ouvre, avec lors les commandes de la presse s'enchaînent : photographies de mode, portraits, nus et reportages dont le succès est instantané. Le studio devient vite une véritable agence qui diffuse ses images dans les magazines du monde entier : Vu, Vogue, L'Illustration, Picture Post, Life, Paris Match... Ce ne seront pas moins de 150 couvertures et plus de 10 000 photos publiées.

En 1939, la mobilisation générale met un terme à l'activité de l'agence. Après l'armistice, Roger Schall, démobilisé et désœuvré, retrouve Paris, son sujet préféré. Il cachera soigneusement jusqu'à la Libération ses photos de Paris occupé par les Allemands. Elles seront publiées dans un ouvrage collectif qui fera date : « Paris sous la botte des nazis », édité par la maison d'édition que son frère a créée. A partir de 1947, Roger Schall se consacre à la photo de mode et de publicité. En 1969, il cède à son fils Jean-Frédéric les activités du studio et se contente de gérer ses archives.

NICHOLAS SIMENON

Nicholas Simenon est un photographe Suisse.

Diplômé de l'école Spéos à Paris en 2015 et du Fashion Institute of Technology à New-York en 2019, il vit et travaille à Genève.

Le travail de Nicholas Simenon porte principalement sur la photographie de rue en noir et blanc. Ses oeuvres traitent de la solitude et de l'isolement dans les grandes villes. Les sujets animés qu'il présente par une esthétique faite de grandes ombres profondes semblent se jouer d'un environnement architectural d'une beauté presque menaçante. Sa touche et son inventivité ont été remarquées par Leica Suisse en 2020, l'artiste ayant été sélectionné pour promouvoir la troisième génération du Leica Monochrom M10M.

Ses oeuvres ont été publiées par les éditions de la revue américaine 30 North (2019) et Prairie Margins. À la même époque, Nicholas apparait en couverture de l'édition d'automne de Gandy Dancer et participe au festival international de la photographie de Pingyao en Chine (2019). Il expose en solo à la galerie Chambre Avec Vue (Paris), et en groupe successivement à la FIT (New-York), à l'hôtel INNside et à la Bodega Gallery (San Diego) puis à la Galerie Artismagna (Paris).

Lauréat du Grand Prix Photographie de Saint-Tropez 2019 en catégorie « Jeune Talent », Nicholas collabore depuis plusieurs années avec Samsung Mobile USA dans le cadre du programme TeamGalaxy Creator. À ce titre, Nicholas obtient une bourse pour photographier les Alpes suisses.

ALEXANDRA BOULAT (1962-2007)

Alexandra Boulat (1962-2007) avait coutume de dire qu'elle était née dans un bain de révélateur. Après avoir commencé par des études d'art graphique et d'histoire de l'art aux Beaux Arts de Paris, elle entame, en 1989, après 10 ans de peinture, une carrière de photojournaliste. Jusqu'en 2000 elle est représentée par l'agence Sipa Press. En 2001, elle co-fonde l'agence VII, avec 7 autres prestigieux photographes. Ses reportages de news ou magazine, ont été publiés dans les plus grands magazines de la presse internationale. Elle a couvert l'actualité, les conflits et les faits de société, mais elle a aussi réalisé de portages sur des pays ainsi qu'un livre sur Paris pour la National Geographic Society. Elle a reçu de nombreux prix pour la qualité de son travail.

Alexandra Boulat est connue pour avoir, pendant près de vingt ans, capturé des images poignantes, de gens affectés par les conflits, et reçu de nombreux prix pour la qualité de son travail.

GEORGES MARTIN (1906-1962)

A l'instar d'un Robert Doisneau, Willy Ronis ou Jacques-Henri Lartigue, Georges Martin, né le 3 octobre 1906 à Paris, fût durant plus de 35 ans, l'un des photographes les plus prolifiques, pour capter l'instant, les odeurs, les impressions et les mille petites choses de la vie.

Contemporain d'une époque foisonnante, d'avancées techniques et artistiques durant les années 30, il fût membre de la confédération française de la photographie.

Après l'école Boule, il collabore avec Printz et Leleu.

Compagnon de route des frères Prévert, Paul Grimault, Jacques Fourastié..., il posséda durant de nombreuses années son propre studio, situé place Beauvau où le tout Paris artistique se rendait régulièrement.

Outre les nombreux clichés d'un Paris urbain aujourd'hui disparu, on lui doit un grand nombre de reportages pour le cinéma et la publicité (longue collaboration avec l'« Agence FOG ») pour laquelle il réalisa plusieurs affiches de cinéma dont celle de Louis Malle, « Les amants » où l'image de deux mains qui se tenaient sur un drap froissé, fit en son temps un mini scandale.

Passionné de pêche, Georges Martin aimait dès qu'il en avait le temps retrouver son cher moulin de Griselles dans le Loiret où en compagnie de son épouse, Claude Saint Cyr, célèbre modiste des années 40 et de sa fille Christine, il accueillait le temps de quelques villégiatures campagnardes, ses amis cinéastes, photographes, peintres, décorateurs, tels qu'Yves Allégret, Marcel Bovis, Robert Giordani...

I NOTICES BIOGRAPHIQUES

WILLIAM KLEIN

William Klein est un artiste américain connu pour sa photographie abstraite non-conventionnelle. Né le 19 avril 1928 à New York, il étudie la peinture et travaille brièvement en tant qu'assistant de Fernand Léger à Paris. En 1954, il rencontre Alexander Liberman, directeur artistique de "Vogue", qui le pousse à poursuivre son travail photographique naissant. Le grain, la violence des contrastes, les compositions complexes, le décadrage, les déformations, le bougé de la photographie de presse deviennent les éléments d'une démarche volontaire. William Klein refuse l'objectivité documentaire, et s'autorise un parti pris qui efface toute distinction entre le photographe et son sujet. En employant du film ultra rapide, un grand angle et une méthode de tirages inhabituels, il est l'un de ceux qui signe l'entrée du médium photographique dans l'Art contemporain. Du milieu des années 60 jusqu'en 1980, l'artiste s'éloigne de la photographie pour se consacrer à la réalisation de films. En 2005 le Centre Pompidou inaugure une importante rétrospective de son œuvre. Après "Contacts" (2008), un recueil de ses grandes photographies revisitées par des interventions à la peinture sur des planches-contacts agrandies, William Klein se lance un nouveau défi en 2013 et photographie au numérique son "borough" d'origine, Brooklyn.

Inlassable arpenteur des trottoirs parisiens, William Klein a capté pendant plus de quarante ans l'âme de sa cité d'adoption. "Ici, pour un oui ou pour un non, et souvent pour un non d'ailleurs, les gens sortent. La ville est à eux", s'étonne-t-il encore.

CLIFF CHAN

Cliff Chan est un photographe français.

Diplômé en 2017 de l'École Supérieure des Arts de Saint-Luc à Tournai en Belgique, il vit et travaille à Lille.

Attaché aux thématiques du corps, de la quête de soi et du temps, sa production est dotée d'une forte dimension poétique. Ses travaux actuels le mènent à des expérimentations photographiques au travers de moments de vie intimes fixés sur pellicule.

« D'un regard qui se veut chaleureux et contemporain je tente de tisser un lien entre mes sujets et une vision sensible de mon histoire particulière ».

Atteint d'une Ostéogenèse Imparfait - une maladie génétique rare qui a marqué son corps mais surtout son mode d'existence et sa sensibilité, Cliff Chan produit des images empruntées de cette singularité. Par son oeuvre photographique, il donne un sens nouveau à cette apparente défektivité. Comme pour marquer l'unicité de son être, c'est avant tout par le désir de capturer la beauté au sein d'une imperfection que se situe sa recherche artistique.

Sélectionné en résidence d'artiste à Bruxelles (Studio Garden Verrewinkel), Cliff Chan expose régulièrement ses travaux en galerie et lors du salon Solid'art Lille.

PIERRE BOULAT (1924-1998)

Pierre Boulat (1924-1998) ne faisait pas de l'art, il faisait de la photographie. Il disait toujours: « Je suis comme le plombier, je fais mon métier de photographe ». Métier difficile, souvent ingrat qu'il faisait avec rigueur et passion. Il faisait de la photographie, tous les jours, il voyait, pensait, parlait et écrivait photographie et sa grande liberté était de photographier ce qu'il aimait. En 1940, il entre à l'École Nationale de Photographie et de Cinéma d'où il sort, en 1943, major de sa promotion. À la libération il commence son travail dans la presse parisienne et en 1957 entame avec le magazine Life une collaboration qui ne cessera qu'avec la fermeture du magazine, en Décembre 1972. En 1972, Pierre Boulat a le privilège d'être choisi par Stanley Kubrick pour réaliser toutes les photos de fond pour la première partie de son film « 2001 Odyssée de l'Espace ». Après la fermeture de Life, Pierre Boulat, collabore en free-lance avec différents magazines français et étrangers. En 1982, Pierre Boulat entame une collaboration avec Paris Match, qui va durer 10 ans et lui permettre de s'épanouir dans le domaine du grand reportage magazine en couleur. Olivier Kaepelin a dit de lui: « Sa sensibilité aux êtres et au monde lui permettait d'être immédiatement au centre de ce qu'il recevait: lumière, substance ou personnage. Comme un chaman, il était à la fois l'acteur, l'interprète et, pour finir, le créateur, ajoutant à ce qui n'était qu'un fait la dimension de sa „vue“ ... Il enrichissait et approfondissait, ainsi, ce qu'il donnait à regarder L'essentiel était que, sans cesse, la photo soit nouvelle. Et c'est comme cela qu'il photographiait: pour toujours être au cœur du mouvement naissant.

DIDIER FONTAN

Après avoir été diplômé de l'IDHEC (Institut des Hautes Etudes Cinématographiques, devenue à présent La FEMIS) section réalisation et prises de vues, Didier Fontan partage ses activités professionnelles entre la réalisation de courts métrages de cinéma, de films institutionnels et publicitaires, la captation de spectacles pour la télévision et la photographie d'illustration. Il a déjà réalisé cinq courts métrages primés en France et à l'étranger, un téléfilm pour M6 et deux clips musicaux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit à enseigner pendant douze ans à l'École d'Art Dramatique Jean Périmony et à travailler avec les comédiens de la Comédie Française qui jouent régulièrement dans ses productions cinématographiques.

En parallèle de ses activités de producteur et de réalisateur, il a réalisé en tant que photographe plusieurs expositions à Londres, à Paris et à l'Île Maurice avec l'atelier Cibachrome de Roland Dufau. En 2003 il a participé à la Nuit Blanche organisée par la Mairie de Paris avec Patrick Ecoutin (urbaniste) et Pascal Cribier (paysagiste) en présentant des panoramas décalés des quartiers de Paris projetés sur la façade du Pavillon de l'Arsenal. Depuis plus de trente ans il réalise des reportages au long cours sur des sujets parisiens comme le Métro de Paris, le Père Lachaise, la Petite ceinture, les Jardins du périphérique, Paris-Plage ou le Canal St Martin.



Née à Lille en 2016 sous le nom de Galerie Nord, la galerie d'art contemporain Artismagna s'établit à Paris en 2018 et à Lyon en 2021. La galerie présente une sélection évolutive d'œuvres contemporaines réunissant la production de 22 artistes internationaux. La programmation d'Emmanuel de Boisset, Arnaud Pagnier et Thomas Guénin propose un catalogue sélectif de peintures modernes et contemporaines, sculptures, estampes et photographies du XXIème siècle.

La Galerie Artismagna participe aux grands salons, et anime le cycle d'événements privés *Trésors de Collectionneurs*. La galerie assure également une gamme de services personnalisés auprès d'une clientèle particulière et corporate : événements, conférences, visites, initiations, commandes spéciales.

www.artismagna.com

www.artismagna.com

